

Fédération Anarchiste

La semaine prochaine, le Libéraire ouvrira ses dossiers sur

L'INDOCHINE

Contribuez à la documentation, à la diffusion et au succès de ce numéro exceptionnel

1^{re} REGION

St-Quentin. — Serge O. nous donne de nouvelles. Contre nous sur la note Congrès de Pâques.

Lille. — Congrès régional les 6 et 7 avril. Ordre du jour très important. Renouveler les mandats de délégués.

2^e REGION

Groupe Paris-Ouest. — Réunion le vendredi 28 mars à 20 h. 30, avenue de St-Ouen, Paris (17^e). Métro : Guy-Mouret.

Asnières-Colombes. — Réunion mensuelle de l'intergroupe le vendredi 28 mars à 20 heures 45, 13, rue des Aubépines, Bois-Colombes.

Note camarade Lepoit traitera le sujet suivant : Veille d'insurrection. A quel est fait à tous les sympathisants libéraires.

Aulnay-sous-Bois. — Réunion du groupe le dimanche 30 à 16 heures, lieu habituel.

Groupe de St-Denis. — Le Groupe est formé, écrire pour adhésions, 145, quai de la Marne.

Prochainement réunion publique.

Groupe de Villeneuve-la-Vieille. — Le Groupe de Villeneuve-la-Vieille, pour la correspondance et adhésions s'adresse à Marcel Froga, La Haute-Epine, Villeneuve-la-Vieille.

Groupe des 11^e et 12^e. — Réunion des militants et sympathisants le jeudi, à 20 h. 30, 176, rue de Valenciennes.

Présence indispensable.

Groupe de Courbevoie. — Réunion tous les 1^{er}, 3^e et 5^e dimanches de mois, 38, rue de Metz, salle du conseil des Ecoles. Les sympathisants sont invités.

Paris 19^e. — Caverie ouverte aux sympathisants. Sujet : Chômage. Pour la correspondance et adhésions s'adresser à Marcel Froga, La Haute-Epine, Villeneuve-la-Vieille.

Groupe Artistique. — Le Groupe est en formation. Sessions théâtrales, chansons, poésies, musique.

Professionnels ou Amateurs, écrire 145, quai de la Marne.

* Le Libéraire * : Groupe Artistique.

Groupe Drancy. — Réunion du Groupe tous les vendredis à 20 h. 30, café « Au Bon Coin », angle du chemin de la Mairie, Drancy.

Groupe du 14^e. — Réunion du groupe le dimanche 30 mars à 20 h. 30, rue Didot, œuvre indispensable.

Groupe des 5^e et 6^e. — Réunion ouverte aux sympathisants le vendredi 28 à 20 h. 30 à la Mutualité. Discussion sur l'expérience libérale en Espagne.

3^e REGION

Fédération Anarchiste.

Groupe de Châteaufort-Les-Bains (Sarthe). — Les camarades de la Fédération Anarchiste, pour la solidarité au-dessus des frontières, les camarades désirant adhérer à la Fédération Anarchiste sont invités à s'adresser à Raymond Beaulieu, Châteaufort-Les-Bains.

La Fédération Anarchiste, 116, rue de la République, Paris 11^e.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

4^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

5^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

6^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

7^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

8^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

9^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

10^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

11^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

12^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

13^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

14^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

15^e REGION

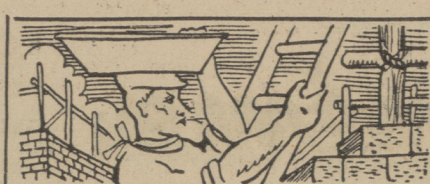
Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.

16^e REGION

Alençon. — Le Groupe Anarchiste est formé. La position ou Groupe dans l'organisation générale de la Fédération sera étudiée et précisée. Réunion tous les dimanches à 20 heures, rue de la République, Alençon.

Le 1^{er} et le 3^e dimanche de chaque mois chez le responsable aux questions syndicales.



LE SYNDICALISME

LA CLASSE OUVRIERE

LE COUP DE JARNAC DES 10/0

EN 1937, le Parti Socialiste avait, par sa politique de blocus dite de non-intervention, assis la république espagnole tout en la couvrant de fleurs; tout pareillement en 1947 il fait la guerre au Viet-Nam en déclarant qu'il désire son indépendance et il le torpille le mouvement révolutionnaire des ouvriers et des fonctionnaires français nom de son amour pour les « travailleurs ».

Par l'annonce, accompagnée du tam-tam que l'on sait, d'une diminution des prix de 10 0/0 — qui s'est traduit en fait par une augmentation de 50 à 100 0/0 de certains services d'Etat et qui, pour le reste, durera jusqu'à tant que les marchands en magasins — les marxistes et le gouvernement ont cassé les reims aux demandes d'augmentation de salaires; le prolétariat devra demeurer à la portion congrue; la partie socialiste s'est substituée victorieusement au patronat pour l'application de la loi d'airain des salaires.

Rappelons encore une fois, au sujet de ces 10 0/0 quelques vérités premières que même les frères ignorants du parti socialiste ne devraient ignorer de quelque peu savoir :

La seule cause de la hausse des prix à l'heure actuelle est l'inflation. L'inflation est l'émission, pour les besoins de l'Etat, de billets de banque qui n'ont pas en contre-partie la mise en vente d'une marchandise de valeur équivalente; de billets qui sont de véritables chèques sans provision, autrement dit de faux billets de banque; ceux-ci ne correspondent à aucune marchandise en vente et la hausse des prix est le résultat de la création de moyens de paiement disponibles pour les acheter se rétablir par une hausse du prix des marchandises.

Pour empêcher la hausse des prix il n'est donc pas d'autre moyen raisonnable que l'exclusion de la circulation des moyens de force, police, commissions de contrôle syndical, amendes et prison, peine de mort, émeutes, etc., qui ne peuvent avoir, lorsqu'elles en ont une efficacité toute temporaire, pas d'autre moyen raisonnable que l'arrêt de l'inflation par la suppression du déficit budgétaire qui la rend nécessaire; tout autre moyen est illusoire et vain.

D'où cette vérité seconde :

Dans un état où l'accroissement des billets (1) a été de 155 milliards au cours de l'année dernière les prix ne pouvaient que monter, et ils continuèrent à monter tant que l'inflation — 15 milliards pour le mois de janvier, 18 milliards pour février — ne cessera pas. La réduction arbitraire des prix, de 10, 15 ou 10 0/0, ne saurait rien y changer. La « capacité » du paysan, l'« amour du gain » du commerçant, pas plus que les revendications ouvrières, ne sont pour rien dans la hausse des prix.

Le seul coupable est l'Etat. L'Etat fait monnaie.

LA SUPPRESSION DES 40 HEURES

Nous avions eu tort de dire que les « plans » ne servaient à rien. Le « plan Monnet » a servi de prétexte pour infliger à la classe ouvrière française la plus grave défaite qu'elle ait jamais connue, sur la première loi la durée légale de la journée de travail a été augmentée.

Pour atteindre ce but les deux « partis frères », parti socialiste et parti communiste ont conjugué leurs efforts.

C'est M. Croizat qui a ouvert le feu. Dans une circulaire aux inspecteurs du travail d'octobre dernier, le ministre du travail ordonnait :

« Il est souhaitable que la durée du

travail soit « la plus longue possible... » En règle générale la durée hebdomadaire du travail doit excéder au moins de 8 heures la durée normale fixée à 40 heures » (2). Et le parti socialiste, à la remorque comme toujours, fut le premier à le successeur socialiste de M. Croizat au ministère du Travail, Daniel Mayer, proclama à la radio : « la semaine de 48 heures doit devenir la chose normale ».

Enfin, socialistes, communistes, patrons et C.G.T. (oui, je dis bien la C.G.T.) approuvaient officiellement le plan Monnet qui abolit la semaine de 40 heures et la remplace par celle de 48 heures.

C'est la première fois depuis les débuts du capitalisme que la loi intervient, non pour diminuer la durée légale du travail, mais pour l'augmenter. La II^e République inaugura son existence en fixant une limite maximum à la journée de travail, la IV^e République en abolissant la semaine de 40 heures et la remplaçant par celle de 48 heures.

Et, ce qui est encore beaucoup plus grave, c'est la première fois que la classe ouvrière acquiesce à un allongement de la durée de son labeur. Depuis un siècle et demi la lutte du prolétariat, tant en France qu'en Angleterre, en Europe qu'en Amérique avait été centrée sur un raccourcissement de la journée de travail. C'est pour la réduction de la journée de travail que s'était fondée en 1834 la grande « Trade Union » de Robert Owen, la première organisation syndicale véritable; c'est pour la réduction de la journée de travail que les ardeurs de Chicago périrent; c'est pour la réduction de la journée de travail que les travailleurs se sont battus dans le monde, c'est pour une réduction de la journée de travail que la C.G.T. française mobilisa toutes ses forces pour le grand assaut de 1936 et c'est pour elle, enfin, qu'en 1936, les travailleurs français acquiescèrent, même les usines; or, aujourd'hui, les

représentants « qualifiés » de la classe ouvrière applaudissent à la suppression de la conquête de 36, et la classe ouvrière elle-même n'acquiesce pas la moindre réclamation. Le prolétariat français est bien connu, c'est celui de la guerre; il faut réparer les dommages de la guerre, Mensonge ! dont nous avons déjà fait justice en rappelant que, au lendemain même de la guerre de 14, qui avait occasionné bien d'autres pertes en hommes et même en biens que celle-ci, que la journée légale de travail fut réduite de 12 heures à 8 heures. La véritable raison, la voici, elle nous est donnée par le plan Monnet lui-même : en 1936 il y avait en France un million de travailleurs productifs de plus qu'en 1946, et un million de gens occupés improductivement en moins. Voilà la raison, la véritable raison pour laquelle il faut travailler plus longtemps. Crève-toi la tête, mais ne sois pas un millionnaire ! Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

représentants « qualifiés » de la classe ouvrière applaudissent à la suppression de la conquête de 36, et la classe ouvrière elle-même n'acquiesce pas la moindre réclamation. Le prolétariat français est bien connu, c'est celui de la guerre; il faut réparer les dommages de la guerre, Mensonge ! dont nous avons déjà fait justice en rappelant que, au lendemain même de la guerre de 14, qui avait occasionné bien d'autres pertes en hommes et même en biens que celle-ci, que la journée légale de travail fut réduite de 12 heures à 8 heures. La véritable raison, la voici, elle nous est donnée par le plan Monnet lui-même : en 1936 il y avait en France un million de travailleurs productifs de plus qu'en 1946, et un million de gens occupés improductivement en moins. Voilà la raison, la véritable raison pour laquelle il faut travailler plus longtemps. Crève-toi la tête, mais ne sois pas un millionnaire ! Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».

Mais ce sont là des raisonnements qui ne valent rien.

« Il y a quatre-vingts ans, les ouvriers en bâtiment de Londres, au cours de la lutte pour la réduction de la journée de travail, tenaient à leurs patrons le raisonnement que Marx a repris en ces termes : Tu me prêches constamment l'évangile de l'« épargne », de l'abstinence, et tu me demandes de travailler plus longtemps. Tu es administrateur sage et intelligent, économiste mon unique fortune, ma force de travail et m'abstiens de toute folle prodigalité, « car ce que tu gagnes en travail, je le perds en santé ».